

# SENATO DELLA REPUBBLICA

VI LEGISLATURA

(N. 2151)

## DISEGNO DI LEGGE

presentato dal **Ministro degli Affari Esteri**

(RUMOR)

di concerto col **Ministro dell'Interno**

(GUI)

e col **Ministro di Grazia e Giustizia**

(REALE)

COMUNICATO ALLA PRESIDENZA IL 24 GIUGNO 1975

Ratifica ed esecuzione dell'Accordo europeo concernente le persone che partecipano a procedure davanti alla Commissione e alla Corte europee dei diritti dell'uomo, adottato a Londra il 6 maggio 1969

ONOREVOLI SENATORI. — L'Accordo europeo concernente le persone che partecipano alle procedure avanti alla Commissione ed alla Corte europee dei diritti dell'uomo è stato concluso nell'ambito del Consiglio d'Europa, su iniziativa degli organi preposti al controllo sull'applicazione della Convenzione europea del 4 novembre 1950, allo scopo di agevolare lo svolgimento delle procedure, riconoscendo alle persone chiamate a parteciparvi talune immunità.

L'articolo 1 definisce le persone alle quali si applicano le disposizioni dell'Accordo, menzionando: (a) gli agenti delle Parti contraenti, i consulenti e gli avvocati che li assistono; (b) gli individui ricorrenti, nonchè i rappresentanti dei medesimi; (c) gli avvocati, procuratori, professori di diritto che partecipano alla procedura per assistere le

parti; (d) le persone scelte dai delegati della Commissione per assisterli nella procedura davanti la Corte; (e) i testimoni, gli esperti, nonchè le altre persone che ad altro titolo sono chiamate a partecipare alla procedura innanzi alla Corte o alla Commissione.

Lo stesso articolo chiarisce, inoltre, che le disposizioni dell'Accordo si applicano anche nel corso delle procedure innanzi una sottocommissione, ovvero, anche nel caso che il Comitato dei ministri, esercitando i poteri conferitigli dall'articolo 32 della Convenzione, inviti le parti o determinate persone a comparire e deporre.

Il successivo articolo 2 riconosce alle persone sopra menzionate l'immunità dalla giurisdizione per le dichiarazioni orali o scritte e per i documenti presentati nel corso della procedura, mentre l'articolo 3 precisa l'appli-

## LEGISLATURA VI — DISEGNI DI LEGGE E RELAZIONI - DOCUMENTI

cazione dell'immunità nei confronti della corrispondenza dei detenuti sottolineando l'impegno degli Stati membri a non ostacolare in alcun modo i rapporti tra le persone detenute e gli organi della Convenzione, se non nei casi espressamente previsti dalla legge e ritenuti necessari per la sicurezza nazionale, per la prevenzione o la punizione dei reati e per la protezione della salute.

L'articolo 4 disciplina la libertà di movimento delle persone sopra menzionate nell'articolo 1, specificandone le diverse ipotesi ed in particolare: la libertà dell'interessato di lasciare il luogo di residenza, la libertà di transito, la libertà di entrare nel territorio in cui ha luogo la procedura e di soggiornarvi per il tempo necessario, nonché la libertà di ritornare al luogo di origine. Tali immunità cessano nell'ipotesi che la persona interessata, conclusa la procedura di fronte la Commissione o la Corte, non faccia ritorno nel proprio Paese entro quindici giorni.

Considerate le divergenze di opinioni manifestate al Comitato dei ministri nell'adozione del testo dell'Accordo, l'articolo 4 pre-

vede altresì una disposizione in base alla quale ogni Stato contraente può dichiarare al momento della firma, o della ratifica, di non applicare ai propri cittadini la norma che obbliga il Paese di transito o quello sul cui territorio ha luogo la procedura a non perseguire nè sottoporre a detenzione o altra restrizione della libertà le persone contemplate dall'Accordo, per fatti o condanne precedenti l'inizio del viaggio.

L'articolo 5, nel precisare che le immunità sono concesse allo scopo di assicurare agli interessati la libertà di parola e l'indipendenza necessaria all'espletamento dei loro compiti o all'esercizio dei loro diritti davanti la Commissione o la Corte, disciplina i casi nei quali ambedue gli organi possono togliere le immunità stesse.

Gli altri articoli riproducono le consuete clausole finali degli Accordi stipulati nell'ambito del Consiglio d'Europa.

L'Accordo non è stato ancora ratificato da Danimarca e Germania e non è stato nemmeno firmato da Austria, Francia, Islanda e Turchia.

---

**DISEGNO DI LEGGE**

---

**Art. 1.**

Il Presidente della Repubblica è autorizzato a ratificare l'Accordo europeo concernente le persone che partecipano a procedure davanti alla Commissione e alla Corte europee dei diritti dell'uomo, adottato a Londra il 6 maggio 1969.

**Art. 2.**

Piena ed intera esecuzione è data all'Accordo di cui all'articolo precedente a decorrere dalla sua entrata in vigore in conformità all'articolo 8 dell'Accordo stesso.

ACCORD EUROPEEN  
CONCERNANT LES PERSONNES PARTICIPANT AUX PROCEDURES  
DEVANT LA COMMISSION ET LA COUR EUROPEENNES DES DROITS DE L'HOMME

Les Etats membres du Conseil de l'Europe, signataires du présent Accord,

Vu la Convention de Sauvegarde des Droits de l'Homme et des Libertés fondamentales, signée à Rome le 4 novembre 1950 (ci-après dénommée « la Convention »);

Considérant qu'il importe, pour mieux assurer la réalisation des buts de la Convention, que les personnes qui participent à la procédure devant la Commission européenne des Droits de l'Homme (ci-après dénommée « la Commission ») ou devant la Cour européenne des Droits de l'Homme (ci-après dénommée « la Cour ») se voient accorder certaines immunités et facilités;

Désireux de conclure un Accord à cette fin,

Sont convenus de ce qui suit:

Article 1er

1. Les personnes auxquelles s'applique le présent Accord sont:

- a) les agents des Parties Contractantes, ainsi que les conseils et avocats qui les assistent;
- b) toute personne qui participe à la procédure instituée devant la Commission en vertu de l'article 25 de la Convention, soit en son nom personnel, soit comme représentant d'un des requérants énumérés audit article 25;
- c) les avocats, avoués ou professeurs de droit qui participent à la procédure afin d'assister une des personnes énumérées au paragraphe b) ci-dessus;
- d) les personnes choisies par les délégués de la Commission pour les assister dans la procédure devant la Cour;
- e) les témoins, les experts, ainsi que les autres personnes appelés par la Commission ou la Cour à participer à la procédure devant la Commission ou la Cour.

2. Aux fins d'application du présent Accord, les termes « Commission » et « Cour » désignent également une Sous-Commission, une Chambre ou des membres de ces deux organes, agissant dans l'exercice des fonctions que leur attribuent, selon le cas, la Convention ou les Règlements de la Commission ou de la Cour; l'expression « participer à la procédure » vise aussi toute communication préliminaire tendant à l'introduction d'une requête dirigée contre un Etat qui a reconnu le droit de recours individuel selon l'article 25 de la Convention.

3. Dans le cas où, en cours de l'exercice par le Comité des Ministres des fonctions qui lui sont dévolues par application de l'article 32 de la Convention, une personne visée au premier paragraphe du présent article est appelée à comparaître devant lui ou à lui soumettre des déclarations écrites, les dispositions du présent Accord s'appliqueront également à cette personne.

Article 2

1. Les personnes visées au premier paragraphe de l'article 1er du présent Accord jouissent de l'immunité de juridiction à l'égard de leurs déclarations faites oralement ou par écrit à la Commission ou à la Cour, ainsi qu'à l'égard des pièces qu'elles leur soumettent.

## LEGISLATURA VI — DISEGNI DI LEGGE E RELAZIONI - DOCUMENTI

2. Cette immunité ne s'applique pas en ce qui concerne toute communication, intégrale ou partielle, en dehors de la Commission ou de la Cour, par ou pour le compte d'une personne bénéficiant de l'immunité en vertu du paragraphe précédent, de déclarations faites ou de pièces produites par elle devant la Commission ou la Cour.

## Article 3

1. Les Parties Contractantes respecteront le droit des personnes visées au premier paragraphe de l'article 1er du présent Accord de correspondre librement avec la Commission et avec la Cour.

2. En ce qui concerne les personnes détenues, l'exercice de ce droit implique notamment que:

a) leur correspondance, si elle fait l'objet d'un contrôle de la part des autorités compétentes, doit toutefois être transmise et leur être remise sans délai excessif et sans altération;

b) ces personnes ne peuvent faire l'objet d'aucune mesure disciplinaire du fait d'une communication transmise à la Commission ou à la Cour par les voies appropriées;

c) ces personnes ont le droit, au sujet d'une requête à la Commission et de toute procédure qui en résulte, de correspondre avec un conseil admis à plaider devant les tribunaux du pays où elles sont détenues, et de s'entretenir avec lui sans pouvoir être entendues par quiconque d'autre.

3. Dans l'application des précédents paragraphes, il ne peut y avoir d'autre ingérence d'une autorité publique que pour autant que cette ingérence est prévue par la loi et qu'elle constitue une mesure qui, dans une société démocratique, est nécessaire à la sécurité nationale, à la recherche et à la poursuite d'une infraction pénale ou à la protection de la santé.

## Article 4

1. a) Les Parties Contractantes s'engagent à ne pas empêcher les personnes visées au premier paragraphe de l'article 1er du présent Accord, et dont la Commission ou la Cour a au préalable autorisé la présence, de circuler et de voyager librement pour assister à la procédure devant la Commission ou la Cour, et en revenir.

b) Aucune autre restriction ne peut être imposée à ces mouvements et déplacements que celles qui, prévues par la loi, constituent des mesures nécessaires, dans une société démocratique, à la sécurité nationale, à la sûreté publique, au maintien de l'ordre public, à la prévention des infractions pénales, à la protection de la santé ou de la morale, ou à la protection des droits et libertés d'autrui.

2. a) Dans les pays de transit et dans le pays où se déroule la procédure, ces personnes ne peuvent être ni poursuivies, ni détenues, ni soumises à aucune autre restriction de leur liberté individuelle, en raison de faits ou condamnations antérieurs au commencement du voyage.

b) Toute Partie Contractante peut, au moment de la signature ou de la ratification de cet Accord, déclarer que les dispositions de ce paragraphe ne s'appliqueront pas à ses propres ressortissants. Une telle déclaration peut être retirée à tout moment par notification adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

3. Les Parties Contractantes s'engagent à laisser rentrer ces personnes sur leur territoire lorsqu'elles y ont commencé le voyage.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article cessent de s'appliquer lorsque la personne intéressée a eu la possibilité, pendant quinze jours consécutifs, après que sa présence n'était plus requise par la Commission ou la Cour, de rentrer dans le pays où son voyage a commencé.

## LEGISLATURA VI — DISEGNI DI LEGGE E RELAZIONI - DOCUMENTI

5. En cas de conflit entre les obligations résultant pour une Partie Contractante du paragraphe 2 de cet article et celles résultant d'une Convention du Conseil de l'Europe ou d'un traité d'extradition ou d'un autre traité relatif à l'entraide judiciaire en matière pénale conclu avec d'autres Parties Contractantes, les dispositions du paragraphe 2 du présent article prévaudront.

## Article 5

1. Les immunités et facilités sont accordées aux personnes visées au premier paragraphe de l'article 1er du présent Accord uniquement en vue de leur assurer la liberté de parole et l'indépendance nécessaires à l'accomplissement de leurs fonctions, tâches ou devoirs, ou à l'exercice de leurs droits devant la Commission ou devant la Cour.

2. a) La Commission ou la Cour, suivant le cas, ont seules qualité pour prononcer la levée totale ou partielle de l'immunité prévue au premier paragraphe de l'article 2 du présent Accord; elles ont non seulement le droit, mais le devoir, de lever l'immunité dans tous les cas où, à leur avis, celle-ci entraverait le cours de la justice et où sa levée totale ou partielle ne nuirait pas au but défini au premier paragraphe du présent article.

b) L'immunité peut être levée par la Commission ou par la Cour, soit d'office, soit à la demande adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe par toute Partie Contractante ou toute personne intéressée.

c) Les décisions prononçant la levée d'immunité ou la refusant seront motivées.

3. Si une Partie Contractante atteste que la levée de l'immunité prévue au premier paragraphe de l'article 2 du présent Accord est nécessaire aux fins de poursuites pour atteinte à la sécurité nationale, la Commission ou la Cour doivent lever l'immunité dans la mesure spécifiée dans l'attestation.

4. En cas de découverte d'un fait de nature à exercer une influence décisive et qui, à l'époque de la décision refusant la levée d'immunité était inconnu à l'auteur de la demande, ce dernier peut saisir la Commission ou la Cour d'une nouvelle demande.

## Article 6

Aucune des dispositions du présent Accord ne sera interprétée comme limitant ou portant atteinte aux obligations assumées par les Parties Contractantes en vertu de la Convention.

## Article 7

1. Le présent Accord est ouvert à la signature des Etats membres du Conseil de l'Europe qui peuvent y devenir Parties par:

a) la signature sans réserve de ratification ou d'acceptation,

b) la signature sous réserve de ratification ou d'acceptation, suivie de ratification ou d'acceptation.

2. Les instruments de ratification ou d'acceptation seront déposés près le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

## Article 8

1. Le présent Accord entrera en vigueur un mois après la date à laquelle cinq Etats membres du Conseil seront devenus Parties à l'Accord, conformément aux dispositions de l'article 7.

2. Pour tout Etat membre qui le signera ultérieurement sans réserve de ratification ou d'acceptation ou le ratifiera ou l'acceptera, l'Accord entrera en vigueur un mois après la date de la signature ou du dépôt de l'instrument de ratification ou d'acceptation.

#### Article 9

1. Toute Partie Contractante peut, au moment de la signature ou au moment du dépôt de son instrument de ratification ou d'acceptation, désigner le ou les territoires auxquels s'appliquera le présent Accord.

2. Toute Partie Contractante peut, au moment du dépôt de son instrument de ratification ou d'acceptation, ou à tout autre moment par la suite, étendre l'application du présent Accord par déclaration adressée au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe, à tout autre territoire désigné dans la déclaration et dont Elle assure les relations internationales ou pour lequel Elle est habilitée à stipuler.

3. Toute déclaration faite en vertu du paragraphe précédent pourra être retirée, en ce qui concerne tout territoire désigné dans cette déclaration, aux conditions prévues par l'article 10 du présent Accord.

#### Article 10

1. Le présent Accord demeurera en vigueur sans limitation de durée.

2. Toute Partie Contractante pourra, en ce qui la concerne, dénoncer le présent Accord en adressant une notification au Secrétaire Général du Conseil de l'Europe.

3. La dénonciation prendra effet six mois après la date de la réception de la notification par le Secrétaire Général. Toutefois, une telle dénonciation ne peut avoir pour effet de délier la Partie Contractante intéressée de toute obligation qui aurait pu naître en vertu du présent Accord à l'égard de toute personne visée au premier paragraphe de l'article 1er.

#### Article 11

Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe notifiera aux Etats membres du Conseil:

- a) toute signature sans réserve de ratification ou d'acceptation;
- b) toute signature sous réserve de ratification ou d'acceptation;
- c) le dépôt de tout instrument de ratification ou d'acceptation;
- d) toute date d'entrée en vigueur du présent Accord, conformément à son article 8;
- e) toute déclaration reçue en application des dispositions du paragraphe 2 de l'article 4 et des paragraphes 2 et 3 de l'article 9;
- f) toute notification de retrait d'une déclaration en application des dispositions du paragraphe 2 de l'article 4 et toute notification reçue en application des dispositions de l'article 10 et la date à laquelle toute dénonciation prendra effet.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT à Londres, le 6 mai 1969, en français et en anglais, les deux textes faisant également foi, en un seul exemplaire qui sera déposé dans les archives du Conseil de l'Europe. Le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe en communiquera copie certifiée conforme à chacun des Etats signataires.

*Pour le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne :*  
(with reservation in respect of ratification or acceptance)  
WILLY BRANDT

*Pour le Gouvernement de la République d'Autriche :*

*Pour le Gouvernement du Royaume de Belgique :*  
(sous réserve de ratification ou d'acceptation)  
PIERRE HARMEL

*Pour le Gouvernement de la République de Chypre :*

*Pour le Gouvernement du Royaume de Danemark :*  
(with reservation in respect of ratification or acceptance)  
POUL HARTLING

*Pour le Gouvernement de la République française :*

*Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :*  
(with reservation in respect of ratification or acceptance)  
FREDERICK MULLEY

*Pour le Gouvernement du Royaume de Grèce :*

*Pour le Gouvernement d'Irlande :*

*Pour le Gouvernement de la République islandaise :*

*Pour le Gouvernement de la République italienne :*  
(sous réserve de ratification ou d'acceptation) Strasbourg, le 8 janvier 1974  
GHERARDO CORNAGGIA MEDICI CASTIGLIONI

*Pour le Gouvernement du Grand Duché de Luxembourg :*  
(sous réserve de ratification ou d'acceptation)  
GASTON THORN

*Pour le Gouvernement de Malte :*  
(with reservation in respect of ratification or acceptance)  
GEORGE BORG OLIVIER

*Pour le Gouvernement du Royaume de Norvège :*  
(with reservation in respect of ratification or acceptance)  
JOHN LYNG

*Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :*

*Pour le Gouvernement du Royaume de Suède :*  
(with reservation in respect of ratification or acceptance)  
TORSTEN NILSSON

*Pour le Gouvernement de la Confédération suisse :*

*Pour le Gouvernement de la République turque :*

## TRADUZIONE NON UFFICIALE

NOTA BENE. — *I testi facenti fede sono unicamente quelli indicati nell'Accordo, fra cui il testo in lingua francese, qui sopra riportato.*

ACCORDO EUROPEO  
RELATIVO ALLE PERSONE CHE PARTECIPANO A PROCEDIMENTI  
DAVANTI ALLA COMMISSIONE ED ALLA CORTE EUROPEE  
DEI DIRITTI DELL'UOMO

Gli Stati membri del Consiglio d'Europa, firmatari del presente Accordo,

Vista la Convenzione per la Salvaguardia dei Diritti dell'Uomo e delle Libertà fondamentali, firmata a Roma il 4 novembre 1950 (di seguito indicata come « la Convenzione »);

Considerando opportuno, per meglio assicurare la realizzazione dei fini della Convenzione, che alle persone che partecipano a procedimenti davanti alla Commissione europea dei Diritti dell'Uomo (di seguito indicata come « la Commissione ») o davanti alla Corte europea dei Diritti dell'Uomo (di seguito indicata come « la Corte ») vengano accordate certe immunità e facilitazioni;

Desiderosi di concludere un Accordo a questo fine,

Hanno convenuto quanto segue:

## Articolo 1

1. Le persone alle quali si applica il presente Accordo sono:

- a) gli agenti delle Parti Contraenti come pure i consulenti e gli avvocati che li assistono;
- b) qualsiasi persona che partecipa a procedimenti istituiti davanti alla Commissione ai sensi dell'articolo 25 della Convenzione, sia a nome personale, sia come rappresentante di uno dei richiedenti enumerati al detto articolo 25;
- c) gli avvocati, i procuratori o i professori di diritto che partecipano a procedimenti al fine di assistere una delle persone enumerate al comma b) di cui sopra;
- d) le persone scelte dai delegati della Commissione per assisterli nel corso di procedimenti davanti alla Corte;
- e) i testimoni, gli esperti, come pure le altre persone chiamate dalla Commissione o dalla Corte a partecipare a procedimenti davanti alla Commissione o alla Corte.

2. Ai fini dell'applicazione del presente Accordo, i termini « Commissione » e « Corte » includono ugualmente una Sotto-Commissione, una Camera o dei membri di questi due organi, che agiscono nell'esercizio delle funzioni che sono loro attribuite, secondo il caso, dalla Convenzione o dai Regolamenti della Commissione o della Corte; l'espressione « partecipare ad un procedimento » include anche qualunque comunicazione preliminare tendente alla presentazione di un reclamo contro uno Stato che abbia riconosciuto il diritto al ricorso individuale ai sensi dell'articolo 25 della Convenzione.



3. Nel caso in cui, nel corso dell'esercizio da parte del Comitato dei Ministri delle funzioni che gli sono attribuite ai sensi dell'articolo 32 della Convenzione, una persona menzionata al paragrafo 1 del presente articolo sia chiamata a comparire davanti al Comitato dei Ministri e a sottoporli delle dichiarazioni scritte, le disposizioni del presente Accordo si applicheranno ugualmente a questa persona.

#### Articolo 2

1. Le persone indicate al paragrafo 1 dell'articolo 1 del presente Accordo godranno dell'immunità giuridica riguardo alle loro dichiarazioni fatte oralmente o per iscritto, come pure riguardo a documenti ed altri atti che sottopongono alla Commissione o alla Corte.

2. Questa immunità non si applica per quanto riguarda qualsiasi comunicazione, integrale o parziale, al di fuori della Commissione o della Corte, da parte o per conto di una persona che goda dell'immunità ai sensi del paragrafo precedente, di dichiarazioni fatte o di documenti prodotti da questa persona davanti alla Commissione o alla Corte.

#### Articolo 3

1. Le Parti Contraenti rispetteranno il diritto delle persone indicate al paragrafo 1 dell'articolo 1 del presente Accordo di corrispondere liberamente con la Commissione e con la Corte.

2. Per quanto riguarda le persone in stato di detenzione, l'esercizio di questo diritto implica in particolare che:

a) la loro corrispondenza, se è oggetto di controllo da parte delle autorità competenti, deve tuttavia essere loro inviata e consegnata senza un ritardo eccessivo e senza alterazioni;

b) queste persone non possono essere oggetto di alcuna misura disciplinare derivante da una comunicazione trasmessa alla Commissione o alla Corte attraverso i canali appropriati;

c) queste persone hanno il diritto, per quanto riguarda una richiesta alla Commissione e qualsiasi procedimento che ne derivi, di corrispondere con un patrocinatore ammesso a perorare davanti ai giudici del paese dove sono detenute e di aver colloqui con lui senza poter essere udite da chiunque altro.

3. Nell'applicazione dei precedenti paragrafi, non può esservi altra ingerenza da parte di una autorità pubblica se non nei limiti entro i quali questa ingerenza è prevista dalla legge e costituisce una misura che, in una società democratica, è necessaria alla sicurezza dello Stato, alla scoperta ed al perseguimento di un'infrazione ai precetti dell'ordinamento penale o alla protezione della salute.

#### Articolo 4

1. a) Le Parti Contraenti si impegnano a non impedire alle persone menzionate al paragrafo 1 dell'articolo 1 del presente Accordo, e di cui la Commissione o la Corte ha autorizzato preventivamente la presenza, di circolare e di viaggiare liberamente per assistere a un procedimento davanti alla Commissione o alla Corte, e in seguito di ritornare.

b) Nessun'altra restrizione può essere imposta a questi movimenti e spostamenti se non quelle che, previste dalla legge, costituiscono delle misure necessarie, in una società democratica, alla sicurezza dello Stato, alla sicurezza pubblica, al mantenimento dell'ordine pubblico, alla prevenzione delle infrazioni ai precetti dell'ordinamento penale, alla protezione della salute e della morale, o alla protezione dei diritti e delle libertà altrui.

2. a) Nei paesi di transito e nel paese dove ha luogo il procedimento, queste persone non possono essere né perseguite, né detenute, né sottoposte ad alcun'altra restrizione della loro libertà individuale, per fatti o condanne anteriori all'inizio del viaggio.

b) Ciascuna Parte Contraente può, al momento della firma o della ratifica del presente Accordo, dichiarare che le disposizioni di questo paragrafo non si applicheranno ai propri cittadini. Tale dichiarazione potrà essere ritirata in qualsiasi momento tramite notifica indirizzata al Segretario Generale del Consiglio d'Europa.

3. Le Parti Contraenti si impegnano a lasciar rientrare queste persone nel loro territorio una volta che abbiano iniziato il viaggio in detto territorio.

4. Le disposizioni del paragrafo 1 e 2 del presente articolo cessano di applicarsi quando la persona interessata ha avuto la possibilità, per 15 giorni consecutivi, dopo che la sua presenza non era più richiesta dalla Commissione o dalla Corte, di rientrare nel paese dove il suo viaggio ha avuto inizio.

5. Nel caso di conflitto fra gli impegni di una Parte Contraente risultanti dal paragrafo 2 di questo articolo e quelli risultanti da una Convenzione del Consiglio d'Europa o da un trattato di estrazione o da un altro trattato relativo alla mutua assistenza in materia penale concluso con altre Parti Contraenti, prevarranno le disposizioni del paragrafo 2 del presente articolo.

#### Articolo 5

1. Le immunità e le facilitazioni sono accordate alle persone menzionate al primo paragrafo dell'articolo 1 del presente Accordo unicamente al fine di assicurare loro la libertà di parola e l'indipendenza necessaria all'adempimento delle loro funzioni, dei loro compiti e dei loro doveri, o all'esercizio dei loro diritti dinanzi alla Commissione o alla Corte.

2. a) La Commissione o la Corte, secondo il caso, sono le sole competenti per decidere la revoca totale o parziale dell'immunità prevista al paragrafo 1 dell'articolo 2 del presente Accordo; esse hanno non solo il diritto ma anche il dovere di revocare l'immunità in tutti i casi in cui, a loro avviso, questa ostacolerebbe il corso della giustizia e in cui la sua revoca totale o parziale non nuocerebbe al fine definito al paragrafo 1 del presente articolo.

b) L'immunità può essere revocata dalla Commissione o dalla Corte, sia d'ufficio sia in seguito a richiesta indirizzata al Segretario Generale del Consiglio d'Europa da parte di qualunque Parte Contraente o altra persona interessata.

c) Le decisioni in merito alla revoca dell'immunità o al rifiuto di tale revoca saranno motivate.

3. Se una Parte Contraente certifica che la revoca dell'immunità prevista al paragrafo 1 dell'articolo 2 del presente Accordo è necessaria ai fini di un'azione penale per attentato alla sicurezza dello Stato, la Commissione o la Corte devono revocare l'immunità nella misura indicata nel documento presentato.

4. In caso di scoperta di un fatto di natura tale da esercitare un'influenza decisiva e che all'epoca della decisione che rifiutava la revoca dell'immunità non era noto all'autore della domanda, quest'ultimo può presentare alla Commissione o alla Corte una nuova domanda.

#### Articolo 6

Nessuna delle disposizioni del presente Accordo sarà interpretata come una limitazione o un pregiudizio agli obblighi assunti dalle Parti Contraenti in virtù della Convenzione.

## Articolo 7

1. Il presente Accordo è aperto alla firma degli Stati membri del Consiglio d'Europa che ne possono divenire Parti per mezzo di:

- a) firma senza riserva di ratifica o di accettazione,
- b) firma con riserva di ratifica o di accettazione, seguita da ratifica o da accettazione.

2. Gli strumenti di ratifica o di accettazione saranno depositati presso il Segretario Generale del Consiglio d'Europa.

## Articolo 8

1. Il presente Accordo entrerà in vigore un mese dopo la data nella quale cinque Stati membri del Consiglio saranno divenuti Parti dell'Accordo conformemente alle disposizioni dell'articolo 7.

2. Per ciascuno Stato membro che lo firmerà in seguito senza riserva di ratifica o di accettazione o lo ratificherà o accetterà, l'Accordo entrerà in vigore un mese dopo la data della firma o del deposito dello strumento di ratifica o di accettazione.

## Articolo 9

1. Ciascuna Parte Contraente può, al momento della firma o al momento del deposito del suo strumento di ratifica o di accettazione, designare il territorio o i territori cui si applicherà il presente Accordo.

2. Ciascuna Parte Contraente può, al momento del deposito del suo strumento di ratifica o di accettazione, o in qualunque altro momento seguente, estendere l'applicazione del presente Accordo, tramite dichiarazione indirizzata al Segretario Generale del Consiglio d'Europa, a qualunque altro territorio designato nella dichiarazione e di cui Essa assicura le relazioni internazionali o per il quale Essa è abilitata a stipulare.

3. Qualunque dichiarazione fatta in virtù del paragrafo precedente, potrà essere ritirata, per quanto riguarda qualsiasi territorio designato in tale dichiarazione, alle condizioni previste dall'articolo 10 del presente Accordo.

## Articolo 10

1. Il presente Accordo resterà in vigore senza limiti di durata.

2. Ciascuna Parte Contraente potrà, per quanto la riguarda, denunciare il presente Accordo indirizzando una notifica al Segretario Generale del Consiglio d'Europa.

3. La denuncia prenderà effetto sei mesi dopo la data di ricevimento della notifica da parte del Segretario Generale. Cionostante tale denuncia non potrà avere effetto di sciogliere la Parte Contraente interessata da qualsiasi impegno che possa essere derivato dal presente Accordo nei riguardi di qualunque persona menzionata al paragrafo 1 dell'articolo 1.

## Articolo 11

Il Segretario Generale del Consiglio d'Europa notificherà agli Stati membri del Consiglio:

- a) qualunque firma senza riserva di ratifica o di accettazione;
- b) qualunque firma con riserva di ratifica o di accettazione;
- c) il deposito di qualunque strumento di ratifica o di accettazione;
- d) qualunque data di entrata in vigore del presente Accordo, conformemente al suo articolo 8;
- e) qualunque dichiarazione ricevuta in applicazione delle disposizioni del paragrafo 2 dell'articolo 4 e dei paragrafi 2 e 3 dell'articolo 9;
- f) qualunque notifica di ritiro di una dichiarazione in applicazione delle disposizioni del paragrafo 2 dell'articolo 4, qualunque notifica ricevuta in applicazione delle disposizioni dell'articolo 10 e la data nella quale qualunque denuncia prenderà effetto.

IN FEDE DI CHE, i sottoscritti, debitamente autorizzati allo scopo, hanno firmato il presente Accordo.

FATTO a Londra, il 6 maggio 1969, in francese e in inglese, i due testi facenti ugualmente fede, e in un solo esemplare che sarà depositato presso gli archivi del Consiglio d'Europa. Il Segretario Generale del Consiglio d'Europa ne comunicherà copia certificata conforme a ciascuno degli Stati firmatari.

*(Seguono le firme).*